La marche à la guerre (1930-1939)

1. L'agressivité des dictatures

La crise économique des années 1930 renforce les tensions internationales. Face aux démocraties libérales, les dictatures fascistes développent des politiques *d'autarcie** et d'armement et se préparent à conquérir par la force leur "espace vital".

1. Les premiers coups de force des dictatures

. **Le Japon, premier État agresseur.** En 1931, le Japon s'empare de la Mandchourie où il installe un État fantoche, le Mandchoukouo. En 1933, il quitte la SDN qui lui demandait de retirer ses troupes et se prépare à envahir la Chine, nouvelle étape dans la réalisation de la "Grande Asie japonaise".

. **L'agression italienne contre l'Éthiopie.** L'Italie fasciste exalte la guerre et renoue avec l'impérialisme romain de l'Antiquité tourné vers la mer Méditerranée et l'Afrique. En 1935, elle envahit l'Éthiopie. Les sanctions adoptées par la SDN ne sont que très partiellement appliquées, et n'empêchent pas l'économie italienne de se mobiliser pour la guerre.

2. L'expansionnisme de l'Allemagne hitlérienne

. **Hitler et le réarmement de l'Allemagne.** A partir de 1933, Hitler veut effacer intégralement le traité de Versailles. L'Allemagne quitte la Conférence du désarmement et la SDN, et entreprend aussitôt de se réarmer en plaçant la démocraties devant le fait accompli. En 1935, Hitler réorganise et modernise l'armée allemande dans le cadre de la *Wehrmacht*, et rétablit le service militaire porté à deux ans en 1936, année où il décide de remilitariser la Rhénanie. il entreprend la construction, face à la ligne Maginot française, de la ligne Siegfried.

. **La formation du bloc révisionniste.** Le soutien que le dictateur nazi apporte à l'Italie fasciste engagée en Éthiopie prélude à la formation de l'axe Rome-Berlin. A partir de 1936, l'Allemagne accélère son dispositif de préparation à la guerre, en lançant un plan d'autarcie et d'armement de quatre ans dont la réalisation est confiée à Goering. Elle intervient avec l'Italie dans la guerre civile espagnole aux côtés des putschistes du général Franco. Cela lui permet d'expérimenter les armes modernes dont elle est en train de se doter. Elle signe avec le Japon le *pacte anti-komintern* * auquel l'Italie adhère à son tour en 1937.

. **Pangermanisme et Lebensraum.** Les fondements de la politique extérieure de l'Allemagne nazie, exposés par Hitler dès 1923 dans *Mein Kampf* sont résolument racistes. Au nom d'une prétendue supériorité de la race aryenne, il entend réaliser le vieux rêve expansionniste d'hégémonie allemande imposée d'abord à l'Europe médiane (*Mittleuropa*), puis à l'Europe entière.. Son objectif est double: réunir toutes les terres allemandes dans une "Grande Allemagne" (pangermanisme) et conquérir l'"espace vital" (*Lebensraum*) nécessaire à la "race des seigneurs". La réunion des terres allemandes au sein du Ille Reich hitlérien implique d'abord la reconquête des territoires perdus au terme du traité de Versailles ainsi que l'annexion de l'Autriche (*Anschluss*) et de la région des *Sudètes** en Tchécoslovaquie. La conquête de l'"espace vital" se fera à l'Est (*Drang nach Osten*) au détriment de la Pologne et de l'URSS, mais nécessite que l'on règle aussi son compte à la France. Pour y parvenir, Hitler envisage d'utiliser la force et se prépare à mener une guerre d'anéantissement des Juifs et des Slaves bolcheviques, qualifiés de sous-hommes.

2. *La passivité des démocraties*

À partir de 1938, face à l'agressivité des dictatures fascistes et à la montée des périls, les démocraties font preuve d'une grande passivité, laissant Hitler mener son jeu et multiplier les coups de force qui conduisent à la guerre.

1. Éviter la guerre à tout prix

. **La politique d'apaisement des Britanniques.** Jusqu'en septembre 1939, le Premier ministre Chamberlain cherche avant tout à préserver les intérêts de la Grande-Bretagne et de son Empire par une politique *d'appeasement* qui consiste à laisser les mains libres à Hitler en Europe centrale face à l'Union soviétique. Les Britanniques adoptent une politique de défense qui ne prévoit pas de corps expéditionnaire susceptible d'intervenir sur le continent. Ils se contentent de renforcer leur flotte pour sauvegarder leur Empire, et de se doter d'une aviation de chasse pour défendre leur archipel.

. **L'attentisme des Français.** Dans une France profondément divisée sur le plan politique et social, la soif de revanche sur le Front populaire occulte la menace hitlérienne et l'anticommunisme l'emporte sur l'antifascisme. Encore traumatisée par la saignée de 1914-1918, rongée par les progrès du pacifisme, la France ne s'estime pas prête militairement. Elle se contente de suivre la diplomatie britannique et s'enferme dans une stratégie d'attente à l'abri de sa ligne Maginot..

. **La neutralité américaine.** Aux États-Unis, l'opinion publique reste profondément isolationniste. En votant les lois de neutralité, le Congrès s'oppose à Roosevelt qui souhaitait mettre “ en quarantaine ” les dictatures fascistes.

2. La guerre inéluctable

. **L'Anschluss (mars 1938).** Constatant que la France n'a pas riposté au réarmement de la Rhénanie en mars 1936, observant l'attitude conciliante de la Grande-Bretagne et fort désormais de l'appui de l'Italie fasciste, Hitler peut faire aboutir son projet de rattachement de l'Autriche à l'Allemagne (Anschluss). Le chancelier autrichien Schuschnigg est contraint de céder la place au nazi Seyss-Inquart. Ce dernier ouvre les frontières autrichiennes aux troupes allemandes qui sont accueillies triomphalement à Vienne. Les démocraties laissent faire.

. **Munich et la crise tchécoslovaque (septembre 1938 - mars 1939).** Hitler revendique ensuite le rattachement à l'Allemagne de la totalité des Sudètes. Chamberlain, essayant de marchander, propose de le limiter aux seules zones où la proportion d'Allemands dépasse 50 % . Une conférence internationale est réunie à Munich le 29 septembre 1938 à l'initiative de Mussolini, à l'issue de laquelle Chamberlain et Daladier cèdent aux exigences de Hitler. Après les Sudètes, Hitler annexe la Bohême; les troupes allemandes pénètrent dans Prague le 15 mars 1939 ; la Tchécoslovaquie est démembrée.

. **La crise polonaise et l'entrée en guerre (septembre 1939).** Hitler veut aussi régler la question du “ corridor polonais ” et de Dantzig. Par le pacte d'Acier, il renforce son alliance avec l'Italie qui vient d'annexer l'Albanie, et propose à Staline un pacte de non-agression qui prévoit dans un protocole secret le partage de la Pologne. Ulcéré d'avoir été écarté de la conférence de Munich, Staline, qui n'a plus confiance dans les démocraties, accepte. La *Wehrmacht* envahit la Pologne le 1^{er} septembre 1939. La Grande-Bretagne et la France qui se sont engagées à garantir les frontières polonaises déclarent la guerre à l'Allemagne.